

1

Gabriel Latuile dit La Pieuvre avait du mal à remonter la rue du Faubourg Saint Jaumes qui le menait à sa piaule pour la nuit. Il avait, c'était certain, forcé ce soir un peu trop sur la chope de bière ! Il n'arrivait plus à se souvenir combien de mousses il avait pu siffler ! Peu lui importait, il avait de toute façon besoin de se vider la tête, d'oublier, de nettoyer son disque dur personnel ! Il savait, tout au fond de lui-même, qu'il se voilait la face. En réalité, c'était surtout un sacré bleu au cœur qui lui avait fait lever le coude toute la soirée. Il avait voulu arrêter ce mouvement douloureux qui frappait sa poitrine et qui l'avait pris peu après sa dispute très houleuse avec Shéryl ! Nom d'une pipe ! Quelle sacrée créature quand elle s'y mettait ! Ces derniers temps, elle avait dans sa ligne de mire un loulou en blouson de cuir noir qui mâchait d'une manière arrogante un chewing-gum si fort en menthe que tout son entourage pouvait en profiter. Elle jurait haut et fort qu'elle ne faisait que s'amuser sans vouloir donner une suite quelconque à ses minauderies, mais La Pieuvre sous son air désinvolte et flegma-

tique, avait un tempérament de jaloux introverti qui parfois explosait. Et en cette fin de matinée où la grisaille attristait exceptionnellement toute la ville de Montpellier, le baiser légèrement déposé sur le coin des lèvres du loulou, le fit sortir de ses gonds. Et c'est ainsi qu'il avait sorti à sa belle, une bonne brouettée d'âneries qu'il regrettait au fur et à mesure qu'il les débitait sans pour autant pouvoir s'arrêter. L'odeur de menthe s'étant imprégnée dans la chevelure et le boa rose de Shéryl, Latuile n'avait pas réussi à se maîtriser. Bref, il se retrouvait à patiner sur ce sol humide qui le guidait vers son logis passager. En effet, ce soir, il ne partagerait pas le rose bonbon de la chambre de sa coiffeuse préférée. Il grimpa les quelques marches qui le rapprochaient d'un sommeil de plomb, il se sentait lourd. Il ouvrit la porte de l'appartement, n'alluma aucune lampe, ce n'était pas la première fois qu'il squattait le lieu, il se dirigea directement vers la chambre et se laissa tomber sur le lit sans se dessaper. Il osa toutefois se déchausser en lançant sans conviction ses mocassins quelque part au pied du lit. Il sombra, enfin ! Son cœur prit le rythme régulier du sommeil, laissant de côté la douleur née le matin même, laissant enfin en paix cet organe si précieux. Toutefois ses rêves furent nébuleux, la souffrance arrivant même à s'insinuer dans l'oubli de la nuit. L'imagination étant le fort de Latuile, son cerveau bien qu'imbibé et ensommeillé l'emmena dans des aventures des plus farfelues. Il se vit invité aux noces de sa belle, vêtue

d'une longue robe rose qu'il trouva par ailleurs très ridicule, et devant être celui qui bénirait l'union entre Shéryl et ce type en blouson noir. Il se trouvait ridicule en maire improvisé, mais n'arrivait pas à se raisonner afin de prendre les jambes à son cou et de quitter cette mascarade.